



Retour des JMJ
à Cracovie

p. 9



70 ans du Secours
catholique

p.10

Le magazine des secteurs paroissiaux de Grisolles, Montech, Verdun

LES SÉPARATIONS

UN RETOUR SUR SOI, UNE RÉORIENTATION DE VIE

Dossier p. 2-3-4



QUI AIME LES « AU-REVOIR » ?

Séparations larmoyantes qui n'en finissent pas et pendant lesquelles on ne sait que dire, ces moments sont d'autant plus désolants qu'ils seront oubliés quelques jours plus tard. Pourtant, il nous est si important de dire « au-revoir » à l'être aimé. Si la séparation est un moment difficile, surtout quand elle est définitive, elle est comme un nœud dans notre vie, un passage entre « avant » et « après ». Jésus avait préparé ses disciples à son départ, et pourtant, ils ont vécu la surprise de ce passage : alors qu'ils voyaient la vie sans Jésus comme une terrible absence dans un même quotidien, leur expérience de Jésus a pris une forme nouvelle, inattendue, qui a transformé radicalement leur existence. Le curé de Verdun part à Caussade. Après huit ans, c'est un changement, pour ses paroissiens et pour lui-même. Ce qui a été vécu ne l'est plus, mais restera et laissera sa marque sur l'avenir toujours à construire. Les séparations sont pour nous l'occasion de faire relecture du passé pour porter du fruit à l'avenir.

PÈRE JÉRÔME PINEL



LES SÉPARATIONS

UN RETOUR SUR SOI, UNE RÉORIENTATION DE VIE

De la naissance à la mort, les séparations jalonnent l'existence lui donnant sa densité de souffrance et de création selon qu'elles sont choisies ou subies.

La séparation évoque l'action de s'isoler, de mettre à part, de rompre, quitter, perdre.

Il y a bien sûr les ruptures amoureuses, mais aussi les décès, le départ des enfants, les déménagements, etc. Mais aussi la perte, la disparition d'objets auxquels sont rattachés des souvenirs. Chaque séparation entraîne un retour sur soi, une reconstruction et parfois une réorientation de vie. Le terme par lui-même

provoque un sentiment de souffrance, d'abandon.

En effet quand la séparation est subie, elle véhicule alors son lot de tristesse, de chagrin, d'incompréhension voire de détresse et de colère.

Rompre une relation, se séparer d'un objet, quitter un lieu ce n'est pas rejeter pour oublier. C'est apprendre à vivre sans.

Il y a aussi les séparations que l'on choisit : un déménagement, la vente d'une maison,

un enfant qui entre à l'école ou qui s'éloigne de la maison pour faire ses études. La séparation, quand elle est choisie décidée, acceptée n'est pas exempte de tristesse ou de nostalgie mais elle apporte aussi un sentiment de liberté, de libération, de fierté. Elle permet de grandir, d'élargir notre regard sur le monde, de s'ouvrir à de nouvelles espérances.

MAÏTÉ CHESNAIS

SARL
RIVA - ELBA

Magnonnie
Fénelone

Charpente
traditionnelle

Le salcevert - 82700 Montbartier
06 70 87 55 51 / 06 78 40 11 68

FASAN TRAITEUR
Chez la différence !

BOUCHERIE - CHARCUTERIE
Mariages, Baptêmes, Communions,
Anniversaires...

4, bd de la république - MONTECH
Tél. 05 63 64 86 34 - 06 75 00 21 15
www.traiteur-fasan.fr

**Entretien
Espaces Verts**

Joël BERGON

Côté Jardin

11, ZI de la Mouscane
82700 MONTECH
Tél./Fax 05 63 27 51 60
Port. 06 20 25 71 30

Lafeuillade

VENTE, LOCATION
DE MATÉRIEL
MÉDICAL & SPORTIF

9, rue de la République
MONTECH

Tél. : 05 63 64 74 66

Emplacement
réservé

par deux
sympathisants

m e r c i

à nos fidèles annonceurs !

PAROLES D'ADOS... Dans le cadre des rencontres internationales sur les droits de l'enfance, organisées en Europe, de nombreux enfants de diverses nationalités se sont rassemblés autour de plusieurs projets durant une semaine. Deux adolescents, Romain et Samuel, ont été interviewés. Ils nous parlent à la fois de leur parcours de vie, de leurs attentes, de leurs espérances.

« LES RUPTURES, J'ARRIVE EN M'EN DÉTACHER... »

- Pouvez-vous vous présenter ?

Romain : - J'ai 17 ans, j'habite à Bordeaux. Je suis en CAP. Je suis en famille d'accueil depuis 10 ans. [...]

Samuel : J'ai 17 ans, j'habite dans le Lot-et-Garonne. Je suis en 2^e année de CAP [...]

- Que signifie le mot rupture pour vous ?

Samuel : - Une rupture, c'est pour moi comme une rupture dans un couple, mais il y a aussi entre les parents et les enfants. On en retrouve partout en fait... Les ruptures,

j'en ai déjà vécu. Les ruptures ne sont pas douloureuses pour moi, j'arrive à m'en détacher.

- Pouvez-vous nous décrire une situation de rupture que vous avez vécue ?

Romain : - C'était dans mon ancienne famille d'accueil. La dame était âgée, ça faisait je ne sais combien de temps qu'elle faisait ce métier. Mais on aurait dit que ça la lassait. Une fois, j'ai oublié mes affaires de l'internat dans ma chambre et j'étais déjà dans le bus pour aller à l'école.

Elle n'habitait pas très loin de mon école et elle m'a dit de me débrouiller. Elle m'a rappelé au bout d'une heure pour me dire qu'un voisin viendrait me chercher, car il faisait trop chaud pour qu'elle-même se déplace. Du coup, je lui ai dit des choses vulgaires. [...]. Lorsque je suis rentré, il n'y avait plus mes affaires dans ma chambre. Je lui ai demandé si c'était parce que je lui avais demandé un service. Elle m'a répondu : « Non, c'est pour m'avoir répondu. » Mais je suis persuadé que c'était à cause de ma demande de service.

- Que faut-il faire pour que les choses changent ?

Romain : - Ce qui serait bien serait de rassembler les jeunes et leur poser la question : « Qu'est-ce qui est bien pour vous ? » Leur laisser la parole, car les adultes prennent des décisions avec leur point de vue à eux, mais le nôtre peut être tout autre. [...]

Samuel : - [...] Les adolescents ont besoin d'être écoutés. On ne les écoute pas, les choses rentrent par une oreille et ressortent par l'autre côté. Pour ma part, j'ai bien vécu cette situation d'enfant adopté. J'ai été adopté depuis que j'ai 6 ans. [...] Pour moi, ma vraie famille est ma famille d'adoption, il n'y a pas de différence entre un père et mon père adoptif.

QUAND UN SIMPLE COUTEAU VOUS MANQUE...

« J'ai toujours beaucoup de mal à me séparer des affaires qui m'entourent, utiles ou inutiles. La semaine dernière, comme d'habitude, je partais marcher avec mes amis. Arrivé sur place, je n'ai pas trouvé le couteau suisse que je mets toujours dans ma poche avant de partir. Où avais-je pu le laisser ? C'est lui qui bien souvent m'a permis de dépanner, tailler, retirer une écharde. J'aime bien aussi pouvoir répondre à la question "Qui a un couteau ?" par le "Moi" de l'homme efficace. Je me suis senti mal à l'aise, inquiet, ennuyé et un peu stupide. Après tout, cela n'allait pas m'empêcher de marcher ! Mais cette absence m'encomrait et je pensais : "Est-ce que je l'ai perdu ou simplement oublié ?" J'avais besoin de me rassurer. J'ai vidé mon sac et mes poches : mais, pas de couteau. Nous avons fait la marche et, à l'idée de ne pas avoir mon couteau, je me suis senti comme un enfant qui avait oublié ses affaires pour aller à l'école. Je sais que mes réactions sont irrationnelles mais, depuis, je continue à vérifier deux fois que le couteau est à sa place, dans ma poche, avant de partir randonner. »

ANDRÉ CHESNAIS

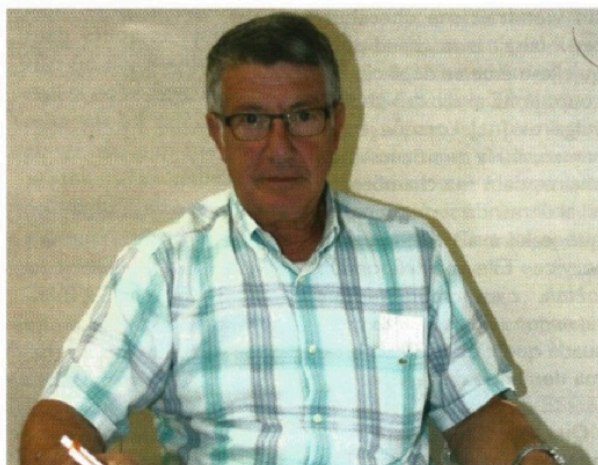
« Laisser la parole aux jeunes, car les adultes prennent des décisions avec leur point de vue à eux, mais le nôtre peut être tout autre. » Romain

> Retrouvez l'intégralité de l'interview de Samuel et Romain sur <http://bit.ly/2bLPfYl>



ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES EN DEUIL Le décès d'un membre de la famille est toujours une épreuve douloureuse pour son entourage et les funérailles sont un dernier adieu à l'être cher. Pour le croyant, cette séparation est un au-revoir. La cérémonie des obsèques annonce l'espérance chrétienne. Le manque de prêtres a amené la création d'équipes de funérailles formées de laïcs, auxquelles l'Église a confié la mission de célébrer les obsèques. À Campsas, comme dans les églises du secteur paroissial de Grisolles, cela fait une quinzaine d'année que ce service d'Église a été mis en place par l'abbé Christian Trenteseaux. Raymond Florès, de Campsas, fait partie, depuis le début, de ce que l'on nomme maintenant, les équipes d'accompagnement des familles en deuil. Nous l'avons rencontré.

PARTAGER LA PEINE DE LA SÉPARATION ET SOUTENIR LES FAMILLES DANS LE DEUIL



Raymond Florès : « Notre action collective demande un rôle de respect et d'écoute, primordial au moment où l'entourage du défunt est confronté à la maladie, à la souffrance et à la mort. »

CONTACTS

- > **Campsas-Fabas** : Raymond Florès au 05 63 30 55 52 ou au 06 60 73 55 52 (raymond.flores0201@orange.fr).
- > **Canals** : Guy Rama au 05 63 64 73 56 4 ou 06 69 79 38 63
- > **Grisolles-Pompignan** : Jean-Claude Lalanne au 06 71 01 52 84
- > **Paroisse de Verdun-sur-Garonne** : 05 63 02 53 29
- > **Paroisse de Montech** : 05 63 64 73 23 - 06 73 72 10 20

- Pourquoi cet engagement sur Campsas et Fabas ?

- Ma famille, très pratiquante, s'est toujours investie dans la vie de sa paroisse notamment auprès des malades et c'est donc tout naturellement que je me suis engagé, avec le soutien de mon épouse Geneviève, qui participe également. L'équipe regroupe une dizaine de bénévoles⁽¹⁾ issue du groupe de prières et de préparation des messes dominicales. Notre action collective demande un rôle de respect et d'écoute, primordial au moment où l'entourage du défunt est confronté à la maladie, à la souffrance et à la mort. Nous apportons aussi du soutien moral pour permettre à la famille de partager une peine parfois lourde à porter.

- Comment cela est-il perçu ?

- Je peux dire que maintenant, notre action est bien accueillie par les familles qui font spontanément appel à nous mêmes si parfois, la cérémonie des funérailles est célébrée par un prêtre. De nombreuses familles viennent d'ailleurs nous adresser des remerciements. Nous sommes sensibles à cette reconnaissance.

- En pratique comment cela se passe-t-il ?

- Nous associons les familles à la préparation de la cérémonie, avec notamment le choix des textes qui seront lus et l'évocation de la vie du défunt. Après la célébration, nous accompagnons la famille au cimetière pour des prières lors de l'inhumation.

PROPOS RECUEILLIS
PAR MICHEL VAYSSIÈRES

⁽¹⁾L'équipe d'accompagnement des familles en deuil est composée de bénévoles. Le montant de l'offrande demandée pour la célébration est destiné aux besoins du secteur paroissial.

CUISINE DE TERROIR
GRILLADES AU FEU DE BOIS
Le Pantagruel
Salles climatisées - Terrasse d'été
Place Jean Jaurès (entrée rue du collège)
MONTECH - Tél. 05 63 64 75 49

EUTROPE Maguy
Pompes funèbres
Organisation d'obsèques
Transport toutes distances
Verdun/Garonne
24h/24 Tél. 05 63 02 54 17
Port. 06 67 43 06 97

Au Fournil
Montéchois
Boulangerie Pâtisserie
6, pl. de La Mairie
82700 MONTECH
05 63 64 75 28
06 84 11 97 21

Mon notaire
rend mes
projets
plus sûrs
Notaire

TROIS QUESTIONS À... Nathalie Rinaldo, professeur de lettres, enseignante à Nègrepelisse. Elle vient de publier un recueil de poésie intitulé « *Palimpseste* ».

DE LA POÉSIE POUR DIRE L'AMOUR DE L'AUTRE ET LA RÉVOLTE

- La question de vos origines est au centre de votre ouvrage, elle passe par Haïti et va en Afrique.

Que recherchez-vous ?

- C'est vrai qu'au début, enfant adoptée, j'avais besoin de savoir qui j'étais et d'où je venais. Mais je dépasse cette interrogation pour questionner le sens même de la vie et de la mort. Pour moi, la mort n'est pas une fin. L'humanité est une grande chaîne et je crois en l'immortalité de l'âme. La transmission est quelque chose que je vis pleinement, j'ai le sentiment permanent d'être en lien avec les ancêtres qui veillent sur nous, ils sont là, nous n'héritons pas que de gênes. C'est d'autant plus important pour moi qui n'ai pas connu mes parents naturels.

- Peut-on qualifier cela de recherche spirituelle ?

- Oui et c'est aussi une quête de sens, comment éviter que notre vie soit vaine ? J'ai toujours eu le sentiment que j'étais là pour

faire du bien aux autres, c'est un sentiment gratuit sans attendre quelque chose en retour.

L'amour est aussi au centre de *Palimpseste*, avec la rencontre amoureuse. Cet amour pousse à la redécouverte de soi, c'est un ferment d'espérance qui permet de s'accepter. C'est l'espoir d'une maman à venir qui se dit que pour l'autre cela vaut le coup d'aller de l'avant. L'amour, c'est bien la part de lumière de l'homme dans un monde assez sombre qui me révolte.

- Quelques mots sur le titre de votre ouvrage ?

- Un palimpseste est un parchemin sur lequel est écrit quelque chose et que l'on gratte ou efface pour écrire à nouveau. Les « couches » se superposent donc et l'on perçoit à la lecture ce qui était écrit avant. C'est à l'image de cette communion avec ceux qui nous ont précédés.

PROPOS RECUEILLIS
PAR J.-F. LAPARRE



« J'ai le sentiment permanent d'être en lien avec les ancêtres qui veillent sur nous, ils sont là, nous n'héritons pas que de gênes. »

> Palimpseste, poésie, Nathalie Rinaldo. Illustrations de Jean-Maurice Palomba. 25€ Disponible en librairie ou sur commande à valerie.rinaldolettres@gmail.com

SÉPARONS LES POUVOIRS !

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 est formelle : « *Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de constitution.* » En effet, tous ceux, capables de la lire, connaissent l'œuvre de Montesquieu ! Selon lui, les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, doivent être séparés car tout groupe exerçant un pouvoir est tenté d'en abuser. Il en faut donc d'autres pour l'en empêcher. Les quinze constitutions françaises ont respecté ce « dogme », y compris celles des Empires, les chartes de la Restauration et le projet du maréchal Pétain, élaboré en 1943 mais jamais promulgué. Le législatif est toujours confié à une ou deux assemblées élues, l'exécutif à un groupe restreint : le roi, un président, cinq directeurs, trois consuls, un empereur... Mais séparation n'est pas égalité ni équilibre. Une constitution peut être libérale ou autoritaire, suivant la force donnée aux pouvoirs respectifs.

MAURICE VALLINO

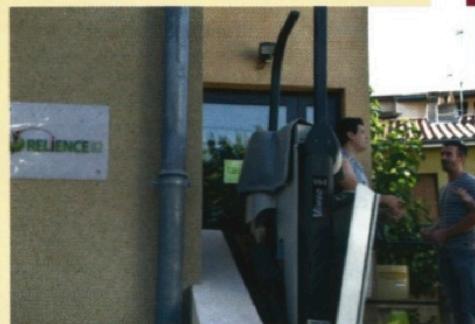
► PAROLES DE JEUNE

ACCUEILLIR DES PERSONNES EN DIFFICULTÉ

Depuis deux ans, Axelle travaille au sein du centre d'hébergement d'urgence Reliance à Montauban.

« Pour travailler dans cette association, aucune formation n'est requise mais, avant de commencer, j'ai fait deux jours en doublure avec un collègue pour en connaître le fonctionnement. Mon travail consiste à accueillir les personnes au sein du centre d'hébergement d'urgence en veillant au respect du règlement et du « vivre-ensemble ». La vie en communauté n'est pas toujours facile car les usagers sont souvent stressés et fatigués par leurs situations personnelles. Mon

rôle consiste aussi à tisser du lien avec les usagers et c'est enrichissant d'un point de vue personnel. On échange avec ces personnes sur divers sujets, on apprend à les connaître, on découvre différentes langues, cultures, personnalités. Pourtant, au début, cela n'a pas été évident car certains parcours de vie sont très éprouvants et nous touchent. Mais, avec le temps, on arrive à se « détacher » émotionnellement sinon on ne pourrait pas faire correctement notre travail. Lorsqu'on apprend que certains usagers ont leurs situations qui s'arrangent, on est vraiment content pour eux. »



Avec le travail social, les jeunes professionnels font l'expérience de l'accueil et de la proximité avec des personnes en grande difficulté.

AXELLE, 21 ANS

COUPER LE CORDON

UN APPEL À GRANDIR

Physique à la naissance, la coupure du cordon devient symbolique pendant le reste de notre existence. Un geste parfois douloureux mais nécessaire pour grandir et devenir autonome.

Difficile de savoir, dans les faits, pour qui, de la mère ou de l'enfant, la coupure du cordon ombilical est le plus difficile, et, du reste, l'affaire paraît secondaire en cet instant. Et pourtant, on entend souvent dire : « Il est temps de couper le cordon » ! Mais qui s'accroche le plus à ce fameux cordon ? La mère, les parents qui ne savent accepter de voir l'enfant prendre son essor ? Ou

bien les enfants eux-mêmes qui, même s'ils se proclament autonomes, ne savent en vivre les exigences ? De plus, le dit cordon, comme symbole de relation intense et vitale, ne joue pas uniquement dans les relations mère-enfant, mais dans bien d'autres relations qui ont pris le relais : amitiés, groupes d'affinités, voisinages, famille élargie, quartier, ville, pays... Nous appartenons à des cercles successifs. Des

dépendances subies ou créées nous sont nécessaires dont il faut accepter de se détacher pour aller de l'avant. Ces arrachements peuvent être douloureux. On peut les prendre comme une chance ou bien tout faire pour les contourner, les différer, les aménager, ou encore renoncer. C'est que le programme est parfois rude ! Il nous faut rester fidèle à ce que nous avons été, sans nostalgie excessive



et étouffante. Conserver les liens qui nous ont construits sans les vivre comme une dépendance. Enfin, accepter des séparations nécessaires, petits deuils qui nous font grandir.

GENEVIÈVE FAURY

PARTIR EN COOPÉRATION

Pendant plus de deux ans, Sandrine Lamolinairie est partie en Equateur avec la Délégation catholique pour la coopération (DCC). Un éloignement qui lui a permis de mieux se connaître.

« J'étais déjà partie à l'étranger pour les JMJ ou des raisons professionnelles, mais jamais très longtemps. Et puis j'ai choisi le volontariat dans le social car je voulais vivre une expérience humaine auprès des habitants des quartiers ou dans des communautés populaires. Je suis restée deux ans et demi en Equateur, loin de ma famille et mes amis. Mes missions m'ont conduite dans des environnements très différents : la mégapole de Guayaquil et une communauté à majorité indigène dans la montagne. J'y ai connu deux sortes d'éloignement, l'un culturel, l'autre affectif. Là-bas, les personnes pensent, vivent, mangent différemment et, au départ, je me sentais étrangère. Et puis il faut reconstruire autrement ce qui fait partie de notre équilibre de vie : la relation à la famille, les amis, des temps de ressourcement, des sorties, la relation à Dieu... Pourtant, en relisant mon expérience, je pense avoir été davantage proche de ma famille par des contacts Skype réguliers que lorsque je travaillais en France à six heures de route de chez eux. Sur place, j'ai reçu un accueil extraordinaire. Des personnes m'ont ouvert leur maison et sont devenues des amies. Pour tout cela, le volontariat est une expérience de vérité sur soi. Loin des masques et des habitudes, on ne peut pas tricher. Cette expérience a été décapante, me renvoyant à mes limites et mes ressources. Le volontariat, comme toute expérience de départ, n'est pas simplement un défi à couper le cordon, mais un véritable appel à aller à la rencontre de l'autre, de l'étranger, de soi-même, de la vie ailleurs, d'autres paysages, d'autres cultures... »

SANDRINE



« Loin de chez moi, j'ai senti le besoin humain de faire partie d'une famille. »

DR



BRANCHÉS ET... DÉCONNECTÉS

La facilité avec laquelle les réseaux sociaux nous permettent d'entrer en interaction avec le monde environnant peut nous laisser croire que nous maîtrisons le temps et l'espace, en rendant tout accessible dans l'immédiateté. Au risque de nous laisser emporter par l'illusion d'un imaginaire trompeur, flattant un ego tout-puissant et masquant le réel. L'attente risque fort d'être déçue, fondée sur l'éphémère et le superficiel. Tout le contraire de la lente construction, pour le petit d'homme, de l'apprentissage de l'autonomie, de l'expérience de la séparation. Cela requiert l'acceptation du manque et de la perte, en un mot, de la finitude de l'humain. Cet enjeu se joue sur une toute autre scène que celle du virtuel et de l'image, celle du désir et du langage qui fondent le sens de l'existence et la relation à l'autre. Une dramaturgie qui se vit dans l'intériorité du sujet et non sur la toile et qui demeure, quelles que soient les avancées technologiques, l'enjeu de chacune de nos vies.

« Branchés », certes... mais en sachant nous déconnecter pour goûter l'authenticité d'une vraie rencontre en face à face, en toute altérité.

CLAUDE MOUREAU, PSYCHOLOGUE



EN INTERNAT

« N'étant pas acceptée dans la filière que je souhaitais en 1^{er}, j'ai dû partir dans un autre lycée du département. Le trajet étant trop long pour rentrer tous les soirs, mes parents ont préféré que je sois pensionnaire. Ils pensaient aussi que cette expérience pouvait être bénéfique et me

« ferait grandir ». J'ai accepté à contrecœur et même avec beaucoup d'appréhension. Je n'avais jamais quitté la maison, cela m'obligeait à m'éloigner de mes amis, de mes habitudes. Au fil de l'année, j'ai quand même réussi à lier connaissance avec certains élèves et ce n'était pas si mal

d'être un peu moins avec mes parents ! Mais surtout cette première année d'internat, cet éloignement m'ont fait prendre conscience que finalement j'aime vraiment beaucoup être chez moi et que j'ai beaucoup de chance ! »

LUCIE, 16 ANS

UNE SEMAINE... SANS PORTABLE !

Depuis dix ans, des dizaines de collégiens participent au pélé VTT, pèlerinage sur deux roues ralliant un sanctuaire marial de Tarn-et-Garonne à Rocamadour. La performance physique est réelle mais, à cet âge, l'enthousiasme donne des ailes ! Plus difficile à supporter pour certains, l'obligation de laisser son portable au vestiaire. L'abbé Laurent Bonhomme, conseiller spirituel du pélé, en donne le sens : « Pendant cette semaine, nous leur demandons ainsi d'être à fond dans le réel, dans une relation authentique avec ce qui les entoure : le groupe, les accompagnateurs, la route, la démarche spirituelle... Pour certains, cette coupure de quelques jours n'est pas facile tant le portable est devenu incontournable ! Malgré tout, ils acceptent, ils savent que ça fait partie du jeu. Nous les invitons ainsi à une sorte de « dépouillement » qui les aide à créer ou renforcer des liens amicaux, fraternels et authentiques entre eux. Très vite, ils se rendent compte que ce n'est pas si grave de ne pas appeler leurs parents, d'autant que ce sont souvent ces derniers qui supportent le moins ce silence ! »

S. BEGASSE



« Pendant cette semaine, nous leur demandons ainsi d'être à fond dans le réel, dans une relation authentique avec ce qui les entoure... »

► LIRE, VOIR, ÉCOUTER

UNE BD DE BRUNOR LES INDICES PENSABLES

Sous la plume de Brunor, les albums « *Le mystère du soleil froid* », « *Un os dans l'évolution* », « *Le hasard n'écrit pas de messages* », « *La lumière fatiguée* », « *L'Être et le Néant* » contiennent chacun une enquête passionnante. Ils sont publiés dans une série qui annonce clairement son propos : répondre aux questions que pose la confrontation entre foi chrétienne la science contemporaine. Très bien documentés et rigoureux sur le contenu, tout en laissant place à l'humour et à la fantaisie dans la présentation et le graphisme, chacun de ces albums peut donner envie d'en savoir plus sur la question ou simplement rassurer le lecteur. En effet, on en retiendra que, si la Bible ne prétend en rien être un ouvrage scientifique, on trouve, dans la vision qu'elle offre du monde, des intuitions bien plus proches de l'univers scientifique que celle des matérialistes et athées de tout poil.

Les indices pensables.
Editions Brunor.
En vente à la librairie
La Procure, 102,
faubourg Lacapelle
à Montauban.



► IL ÉTAIT UNE FOI

DIMANCHE, « JOUR DE JOIE »

Zoé accueille ses cousins qui viennent de loin, ils vont passer le dimanche ensemble. Elle est toute joyeuse : « *Heureusement qu'il y a le dimanche pour se retrouver avec la famille, les amis. Ça fait du bien !* »

JOUR DE REPOS, JOUR DU SEIGNEUR

« Dieu, après avoir achevé son oeuvre, se reposa le septième jour. Il fit de ce septième jour, un jour béni, un jour qui lui est réservé. » Ainsi parle la Bible au livre de la Genèse. Si Dieu se repose au septième jour de sa création, l'homme doit aussi cesser de travailler : c'est le jour du Seigneur, le sabbat. Ce sera aussi pour les juifs un jour mémorial, celui de la sortie d'Égypte, de la liberté, de la sortie de l'esclavage. Les fils d'Abraham recueilleront cet héritage : ce sera le vendredi pour les musulmans, le samedi pour les juifs et le dimanche pour les chrétiens, comme un patrimoine pour l'humanité.



DU « SEPTIÈME JOUR » AU « PREMIER JOUR »

Très vite, les premières communautés chrétiennes ne célébreront plus le septième jour de la semaine, mais le premier jour, le jour de la résurrection de Jésus, comme une nouvelle création. Ils se souviendront ce jour-là des apparitions de Jésus à ses disciples qui le reconnaissaient à la fraction du pain. Le dimanche devient le jour de la parole de Dieu et de l'eucharistie. En 321 après Jésus-Christ, l'empereur Constantin fera du dimanche le jour de repos obligatoire dans tout l'Empire romain.

UNE AVANCÉE SOCIALE

Une grande avancée sociale en France : la loi du 14 juillet 1906. Elle impose aux employeurs de respecter le repos hebdomadaire du dimanche ; elle prévoit les exceptions si le service du bien commun requiert le travail de certaines professions : médecins, éleveurs, sidérurgistes... Le repos et la vie familiale doivent être préservés. Chacun doit être protégé contre le risque d'exploitation de la part des entreprises, et sans doute aussi de lui-même, face à la tentation d'en faire toujours plus. Ainsi, le dimanche demeure aujourd'hui, grâce à Dieu sans doute, le jour normal de repos hebdomadaire. Les enfants savent alors qu'ils pourront profiter de leurs parents. C'est le jour de la famille et des amis, de la

rencontre et de la liberté, de la détente et du sport, d'une autre vie sociale, de l'engagement citoyen. C'est l'occasion de profiter de la nature, de son jardin, un jour de fête.



« Si tu renonces à travailler le jour du sabbat, ou à traiter une bonne affaire le jour qui m'est consacré, dit le Seigneur, si tu parles du sabbat comme d'un jour de joie, consacré à mon service et qu'il s'agit d'honorer, si tu le respectes en renonçant à travailler, alors je deviendrai la source de ta joie, Moi, le Seigneur. »

ISAÏE 58/13

RETOUR DES JMJ DE CRACOVIE Justine (Finhan) et Pierre (Campas) sont deux jeunes adultes de notre secteur qui ont participé, cet été, aux JMJ à Cracovie. À leur retour, ils nous livrent quelques impressions fortes.

L'ÉGLISE EST BIEN VIVANTE !



Au-delà de la part spectaculaire, il y a eu les nombreux temps d'échange, de dialogue, de partage des valeurs communes.

Pour Justine, la motivation de départ se résume en cinq mots : partager, chanter, prier, rire et rencontrer. Participer aux JMJ, c'est bien sûr, rencontrer le pape. Mais au-delà du successeur de Pierre, c'est rencontrer le Christ. Il est important de voir, à travers un rassemblement de jeunes chrétiens du monde entier, que l'Église est vivante.

Pour Pierre, quitter son pays pour deux semaines n'était pas une mince affaire. Mais il y a eu la préparation et plusieurs rencontres avec les participants du diocèse qui ont permis une grande cohésion du groupe et d'optimiser cette expérience dépaysante. Tous deux ont été particulièrement touchés par les grands rassemblements où

plus de deux millions de personnes ont chanté ensemble l'hymne officiel des JMJ, malgré l'obstacle des langues. Mais, au-delà de la part spectaculaire, il y a eu les nombreux temps d'échange, de dialogue, de partage des valeurs communes ; il y a eu les messes, les catéchèses qui ont permis d'extérioriser ce qu'il est parfois difficile d'exprimer au jour le jour : nos convictions. Finalement, contrairement à ce qui peut apparaître, la religion reste jeune !

UNE JOIE DIFFICILE À DÉCRIRE

Le hasard a voulu que Justine se trouve devant la cathédrale de Cracovie au moment où le pape François y arrivait.

Cette rencontre improbable et inattendue lui a fait oublier sa fatigue et sa faim du moment et restera gravée dans sa mémoire comme un moment de joie difficile à décrire...

Bien sûr ces deux semaines auront été ressenties différemment par chaque participant. Justine aura été particulièrement étonnée par les temps de recueillement demandés par le pape et vécus dans le silence par l'ensemble des participants, des temps de recueils qui lui ont permis « de faire habiter le Seigneur dans son cœur ». Une expérience fondamentale...

Quant à Pierre, il témoigne que ces JMJ « ont fait grandir sa foi ». Et cela passe aussi par le dépaysement, l'accueil

plus que chaleureux dans les familles polonaises du village de Kalonka, les partages de toutes sortes, et aussi la convivialité vécue dans le groupe. « Mais si il y a bien quelque chose que je n'imaginai pas aussi fort, c'est la joie laissée par les rencontres extraordinaires en accord avec nos valeurs chrétiennes : l'amitié qui dépasse les JMJ et les liens forts qui se sont créés. Il faut croire que dormir entassés sous le froid ou se protéger ensemble du soleil sous des couvertures de survie ou des parasols de fortune ne sont pas tant des épreuves que des expériences qui rapprochent et qui ne manquent pas de nous conforter dans la foi ».

PROPOS RECUEILLIS PAR
LE PÈRE JEAN-PAUL ARAGON

70 ANS DU SECOURS CATHOLIQUE Toutes les délégations de France se mettent en marche sous le slogan « *Pas à pas mais pas sans toi* ».

TOUS EN MARCHÉ, TOUS EN JOIE

Quelle effervescence cette année au Secours catholique ! On se concerta, on s'activa. Toutes les délégations de France se mettent en marche sous le slogan « *Pas à pas mais pas sans toi* », marches fraternelles, paisibles, conviviales, intergénérationnelles, interculturelles, propices aux rencontres, aux échanges, au partage, à la solidarité. On est tout en joie pour célébrer les 70 ans de l'association !

LE LONG DES BERGES DU CANAL...

En territoire Quercy-Sud, le 16 mai 2016, on s'élance de Rocamadour pour continuer en flânant, les jours suivants, le long des berges du canal latéral à la Garonne entre Malause et Valence-d'Agen, et celles du canal de Montauban à Lacourt-Saint-Pierre et retour.

Entre ces deux marches, pour témoigner de ce qui se vit au Secours catholique, des

acteurs de plusieurs équipes étaient présents sur les marchés de Lauzerte et de Monclar-de-Quercy. L'après-midi, à Lauzerte, un guide a commenté l'histoire de la bastide. À Monclar, après une marche autour du lac avec certains résidents, la maison de retraite « *Les Trois Lacs* » nous a ouvert ses portes pour fêter autour d'un gâteau, cet anniversaire. Chaque étape est agrémentée d'une animation. L'équipe du café-Solidaire Côté cœur, Côté café de Valence-d'Agen et les boutiques solidaires de Castelsarrasin et Moissac ont organisé une soirée festive et culturelle. Chorales occitanes, chants sacrés en français et en polonais, danse orientale, ont enchanté l'assistance.

DES BÉNÉVOLES INVESTIS ET À L'ÉCOUTE

Vendredi 20 mai, les groupes de la Maison de la Fraternité de Montauban, de la boutique



L'unité dans la joie...

solidaire Côté-Cœur, Côté-Fringues de Montech et l'équipe de Verdun-sur-Garonne découvrent la faune et la flore du Canal de Montech, que M. Miquel, ornithologue, commente et illustre avec pertinence. Au cours du pique-nique partagé chez Christian et

Marie-Françoise Maufoux, dans un cadre champêtre très accueillant, M. de Scorbiac a évoqué l'histoire et l'utilité économique de la création du canal de Montech en 1844. La journée à Lourdes, avec les membres de Caritas Europa, marquera l'unité dans la joie. Toutes ces manifestations et activités sont le fruit de l'investissement des bénévoles qui ont eu à cœur d'offrir au public un espace accueillant, axé sur la convivialité, clé qui facilite l'échange, l'écoute, l'accompagnement des familles qui vivent des difficultés et des familles de migrants. La convivialité est aussi le tremplin de projets tels que les ateliers créatifs, informatiques, de cuisine, de jardins solidaires, de détente... toutes ces activités sont autant de points de ressources qui font aujourd'hui appel à bénévoles.



... dans un cadre champêtre et convivial.

JEANINE PALLISER

► CARNET

BAPTÊMES

VERDUN-SUR-GARONNE

- 2 avril, Anna Bajolet
- 10 avril, Mélie Mabire
- 16 avril, Garance Chaigne
- 16 avril, Alban Chaigne
- 17 avril, Clémentine Gadet
- 17 avril, Nicolas Veyres
- 23 avril, Martin Langlois
- 23 avril, Nolan Caron-Peron
- 30 avril, Chloé Miquel
- 30 avril, Julia Artero
- 7 mai, Baptiste La Cerenza
- 8 mai, Dylan Marques-Filipe
- 22 mai, Léo Lucea-Clos
- 14 mai, Giulia Berni
- 14 mai, Agathe Boize
- 22 mai, Edouard Legrand
- 28 mai, Sévane Sendral
- 28 mai, Cécile Morlet
- 29 mai, Lili-Rose Pereira
- 29 mai, Alyssa Castera
- 29 mai, Antoine Calte
- 29 mai, Maëly Perin
- 4 juin, Célia Bergues
- 5 juin, Ezio Aupetit
- 5 juin, Arthur Gurtler
- 5 juin, Guillaume Labasse
- 5 juin, Louise Labasse
- 11 juin, Enzo Francois-de-Jesus
- 12 juin, Juliann Duclos
- 12 juin, Côme Belloc
- 18 juin, Garance Lacroix
- 18 juin, Clément Portes
- 18 juin, Gauthier Grandmaire
- 18 juin, Soline Rouanet
- 18 juin, Marlon Lenestour
- 19 juin, Doryan Ply
- 19 juin, Orlanne Ply
- 19 juin, Loélie
- Unterberger-Bleicher
- 25 juin, Ewen Clanet
- 25 juin, Malohé
- Arnaudies-Barale
- 25 juin, Loan Modeste
- 25 juin, Noah Lafairie
- 25 juin, Diego Lafairie
- 26 juin, Margaux Begue
- 2 juillet, Emma Cauchois
- 2 juillet, Inès Maurere
- 2 juillet, Fanny Abadie
- 3 juillet, Tom Bocquet
- 3 juillet, Mila Bousquet
- 9 juillet, Julia Audibert
- 9 juillet, Livio Ruiz

- 9 juillet, Lilie Prat
- 9 juillet, Jimi Lenestour
- 9 juillet, Chris Lenestour
- 9 juillet, Marliey Lenestour
- 10 juillet, Elena Desprez-Paro
- 9 juillet, Maxime Banière
- 10 juillet, Kloé Bessou
- 13 juillet, Maïlys Rodriguez
- 16 juillet, Morgane Didelet
- 16 juillet, Gabriel Didelet
- 16 juillet, Eloy Garrido-Diaz
- 17 juillet, Ainhoa Beaume
- Menou
- 23 juillet, Angel Dejean
- 23 juillet, Mila
- Membrado-Carbo
- 23 juillet, Emma Sahuc
- 23 juillet, Louis Sahuc
- 23 juillet, Valentine Brunet
- 30 juillet, Chloé Casse
- 31 juillet, Manon Gomes
- 31 juillet, Flavio Giordana

MARIAGES

VERDUN-SUR-GARONNE

- 14 mai, Nicolas Alberi et Julie Damade
- 14 mai, Vincent Joffre et Lisa Font
- 28 mai, Michel Guitard et Emilie Barras
- 11 juin, Nicolas Centomo et Audrey Laveron
- 14 juillet, Bertrand Moreau et Sophie Benchimol
- 16 juillet, Franck Lehry et Virginie Benaben
- 16 juillet, Sylvain Alarcon et Elodie Saint-Aroman
- 23 juillet, Alexandre Nee et Cécile Demaison
- 23 juillet, Gaëtan Delaporte et Marie-Astrid Ducobu
- 30 juillet, Julien Remize et Caroline Roujas
- 30 juillet, Laurent Hermen et Sandra Belloc
- 30 juillet, Jérôme Maury et Isabelle Valette

DÉCÈS

VERDUN-SUR-GARONNE

- 13 avril, Amalia Badoch
- 20 mai, Jean Delpech
- 14 avril, Joseph Nicco

- 18 avril, Nicole Cahour
- 31 mai, Fulvia Gramaglia
- 21 avril, Josette Lahirle
- 4 mai, Paulette Feyt
- 14 mai, Marguerite Blengino
- 4 juin, Ernestine Dejean
- 23 juin, Maurice Wendling
- 22 avril, Antonin Demot
- 7 mai, François Courrech
- 13 mai, Simon Boussiere
- 23 mai, Marie Belloc
- 23 juin, Guy Pezou
- 24 juin, Claire Rabou
- 6 mai, Cécile Gonnet
- 13 mai, François Bonvin
- 31 mai, Guy Jouglar
- 2 juin, Roger Petit
- 21 juin, Pierrette Baudou

BOURRET

- 12 mai, Pierre Maurou
- 21 juin, Andrée Magnier
- 1^{er} juillet, Pierre Cayrou
- 21 juillet, Philippe Flohic
- 23 juillet, Yvette Lydia

Bourthoumieu

ESCATALENS

- 13 août, Odette Falba

FINHAN

- 4 août, Marcel Herbage

LACOURT ST PIERRE

- 30 mai, Charles Mieulet
- 21 juin, Yvette Franceries

MONBEQUI

- 18 mai, Suzanne Faget

MONTBARTIER

- 28 mai, Gabriel Callegari
- 3 juin, Adrien Boyer
- 10 août, Gilbert Manso

MONTECH

- 13 mai, Martial Faure
- 19 mai, Isabelle Roqueta-Millan
- 20 mai, Jeanne-Marcelle

Decaudin

- 28 mai, Nadine Roux
- 1^{er} juin, Paulette Granie
- 15 juin, André Raynaud
- 16 juin, Jean Lafitte
- 27 juin, Gérard Gomez
- 1^{er} juillet, Claudette Metzger
- 2 juillet, Georgette Laval
- 5 juillet, Solange de Lafon-

Boutary

- 20 juillet, Maria Noygues
- 11 août, Odette Rougerie
- 18 août, Marie-Julienne Larieu

À NOTER

PRÉPARATION AU BAPTÊME DES ENFANTS D'ÂGE SCOLAIRE



BBE/CROIZET - ANDREA CROIZET

Un groupe de préparation au baptême des enfants d'âge scolaire démarrera au mois d'octobre pour l'ensemble paroissial de Verdun-Grisolles.

Il concerne les enfants à partir de 8 ans et déjà inscrits au catéchisme.

> **Pour plus de renseignements contacter les catéchistes ou téléphoner à Maïté Chesnais au 05 63 64 50 10 ou 06 37 73 05 14**

INVITATION

Dimanche 2 octobre 2016, messe de 11 h à Verdun-sur-Garonne Installation de l'abbé Cyrille Konguendé, administrateur de l'ensemble paroissial de Verdun-sur-Garonne - Grisolles.

Messe présidée par l'abbé Laurent Bonhomme, vicaire général.

ÇA BOUGE DANS LE SECTEUR PASTORAL !

Une fin de mois d'août 2016 mouvementée : trois prêtres quittent le secteur, un prêtre arrive. Le groupe de rédaction de notre journal *Sens et Vie* veut remercier ceux qui partent pour leur présence et le travail effectué, et accueillir celui qui arrive pour lui souhaiter la bienvenue.

Le père Cyrille Konguende s'installe.

Cyrille Romuald Konguende est né le 11 février 1969, à Bangui (ancien Oubangui Chari). Il se présente : « Je suis ordonné prêtre de Jésus-Christ le 4 février 1996 à Bangui, en la cathédrale Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception par M^r Joachim Ndayen. Plusieurs années sont consacrées à la formation de jeunes au séminaire, et aux médias archidiocésains (jusqu'en 2006). Curé et ensuite vicaire en paroisses jusqu'en 2015. En 2016 en accord avec mon évêque M^r Nzapalainga (archevêque de Bangui) et M^r Bernard Ginoux (évêque de Montauban) dans le cadre de coopération et collaboration missionnaires, je suis accueilli comme prêtre fidei donum au diocèse de Montauban ; je continue ma nouvelle mission pastorale en tant que vicaire de la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption, et à mi-temps aux services diocésains du PEJ (Pôle évangélisation jeunes). Pour l'année pastorale 2016-2017, je suis nommé administrateur de l'ensemble paroissial de Verdun-sur-Garonne : une mission pleine de confiance et surtout d'espérance à vivre en famille de Dieu, par la grâce de l'Esprit saint ! »



M^r Guy Lourmande quitte Verdun-sur-Garonne.

En cette fin d'été, M^r Lourmande quitte l'ensemble paroissial de Verdun-sur-Garonne après dix-neuf ans d'un ministère riche. Lorsqu'il arrive à Verdun-sur-Garonne, Guy Lourmande est riche d'une expérience acquise au travers des différentes missions qui lui ont été confiées. Cette expérience à laquelle il faut ajouter ses qualités d'écoute, son regard positif, son esprit fédérateur, son aptitude à accueillir les gens, quels qu'ils soient, ont été sa force et lui ont permis de rassembler ses paroissiens pour mettre en place des structures nécessaires au fonctionnement de la paroisse. Grâce à son esprit œcuménique des prêtres indiens, syriens, orthodoxes sont venus célébrer à Verdun-sur-Garonne, bousculant les habitudes et ouvrant les horizons des Verdunois. M^r Lourmande a souhaité alléger son ministère. Pour tout ce que nous avons vécu avec lui nous lui disons : « Merci et que Dieu vous accompagne ».



Jean-Pierre Daynes devient curé à Valence-d'Agen.

Jean-Pierre Daynes a passé deux ans chez nous. Ordonné prêtre le 26 juin, il a été appelé comme curé à Valence-d'Agen. Nous le remercions pour l'aide silencieuse qu'il a apporté au sein des différents services, dans lesquels il s'est impliqué et nous lui souhaitons une bonne installation dans sa première paroisse.



Notre curé, Jérôme Pinel nous quitte.

Il devient le nouveau curé de Caussade. Jérôme Pinel était notre curé depuis huit ans. Ces années ont passé bien vite tant elles ont été pleines de projets, de découvertes, d'enrichissements. Pour toutes ces années nous lui sommes reconnaissants. Nous lui souhaitons une bonne installation dans sa nouvelle paroisse. Nos prières et nos vœux l'accompagnent.



SENS ET VIE

9, rue Sadi-Carnot - 82700 Montech - DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : P. Jean-Paul Aragon - Tél. 05 63 64 73 23 - paroisse.montech@orange.fr
ÉDITEUR : Bayard Service Édition Grand Sud-Ouest - 160, rue de la Sur - 31700 Beauzelle - Tél. 05 62 74 78 20 - bse-sud-ouest@bayard-service.com
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Georges Sanerot

IMPRESSION : MERICO DELTA PRINT - 12340 BOZOULS - DÉPÔT LÉGAL À PARUTION - CRÉDITS PHOTO : SENS ET VIE, SAUF MENTIONS SPÉCIALES



Agence MONTECH
ZA La Mouscane
Tél. : 05 63 64 71 70
Fax : 05 63 64 66 47
www.groupama.fr

**ACCUEIL DE JOUR
POUR PERSONNES ÂGÉES**

**EHPAD
"Saint-Jacques"**

VERDUN/GARONNE
Tél. 05 63 02 50 41
accueil.mr.verdun@orange.fr



PARCE QUE LA VIE EST DÉJÀ ASSEZ CHÈRE !
Une marque militante depuis sa création. La qualité au service des familles

3460, rte du Nord - RN 20 Fonneuve 82000 MONTAUBAN 05 63 92 10 29
3, rue de l'Église «La Visitation» 82700 MONTECH 05 63 64 25 12